

Échec mortel

Par Guillermo Alvarado



Le Brésil est aujourd'hui le pays latino-américain le plus endeuillé par le Covid-19. Photo: Prensa Latina

Selon les statistiques publiées par l'université John Hopkins aux États-Unis, 5 millions de personnes seraient mortes dans le monde à cause de la pandémie de Covid-19, un chiffre choquant que certains considèrent comme conservateur.

Dans la foulée, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a qualifié cette nouvelle d'échec pour le monde entier et souligné qu'on ne pouvait pas baisser la garde face à la maladie.

Dans de nombreuses régions du monde, les hôpitaux sont toujours saturés et le personnel de santé épuisé, a déclaré Antonio Guterres, ajoutant que la menace demeure car de nouvelles variantes du virus pourraient faire grimper les chiffres d'infection, qui s'élèvent maintenant à plus de 246 millions depuis le début de la pandémie.

Le bilan des décès est mené par les États-Unis, avec 745 800 morts, suivis par le Brésil, avec 607 800 morts, et en troisième position se trouve l'Inde, où 458 000 personnes sont décédées.

Malgré l'importance des chiffres, tout le monde s'accorde à dire qu'ils sont bien en deçà de la réalité car, dans de nombreux endroits, les registres ne sont pas fiables.

Un autre problème non résolu est la distribution et l'application inégale des vaccins contre le nouveau coronavirus, qui ont été monopolisés par les nations les plus riches au détriment des pays moins développés mais à forte population.

Une analyse récente du Financial Times britannique indique qu'un petit groupe de pays riches a reçu en moyenne 16 fois plus de doses par habitant que ceux qui ont besoin d'aide pour accéder aux vaccins.

Des mécanismes tels que le COVAX, conçu par l'Organisation mondiale de la Santé pour garantir les vaccins aux personnes qui en ont le plus besoin, n'ont pas fonctionné dans la pratique car les laboratoires transnationaux ont préféré faire affaire avec les grandes puissances.

Ainsi, alors que les États-Unis administrent déjà la troisième dose et ont en stock six vaccins par personne, il existe des régions d'Afrique où seuls trois pour cent de la population ont reçu la première injection.

Monica Ghandi, spécialiste des maladies infectieuses, a déclaré à Democracy Now que la pression exercée par certaines puissances pour administrer des doses de rappel «détourne l'attention de l'incapacité à remplir une obligation morale et éthique envers le monde».

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/275896-echec-mortel>



Radio Habana Cuba